Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 71 (1942)

Heft: 14

Rubrik: Le fondateur

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

que nous donnent nos drapeaux : le drapeau fribourgeois aux couleurs de la vérité, le drapeau suisse sur lequel se dessine, au milieu du rouge impérial de l'amour, la croix, symbole de sacrifice et de rédemption. »

S. Exc. Mgr Besson exprima aux institutrices une confiance dont elles sont très fières. Il leur souhaita de réaliser, dans leurs paroisses, leurs villages, leurs communes, la mission de la Suisse qui venait de leur être si pertinemment indiquée. Il termina son discours plein de paternelle bonté par la bénédiction épiscopale.

Quelques minutes après, les institutrices visitaient l'exposition religieuse qui se trouve dans les salles de l'Université. Elles jouissaient encore une fois de la beauté des choses. Elles songeaient que cette beauté n'est qu'un reflet dans la matière de cette vérité que les hommes connaissent grâce à l'effort de ceux qui enseignent à tous les degrés de l'Ecole, cette vérité que notre pays a été spécialement appelé à défendre.

Laure DUPRAZ.

L'amour contre la haine

M. René Leyvraz a pu dire : « La guerre qui s'amplifie dans toute l'Afrique du nord, que signifie-t-elle aux yeux de l'Islam qui voit ainsi la chrétienté déchirée et sanglante ? Que peuvent-elles penser de nous, ces populations auxquelles l'Europe devait apporter, sous le signe de la Croix, la paix, la fraternité, la vraie civilisation ?... »

Ne peut-on se demander aussi ce qu'elle signifie aux yeux des jeunes, cette effroyable leçon de haine ? On objectera que leur logique n'est pas exigeante ; et que l'adolescent se soucie fort peu de concilier, chez des hommes portant le nom de chrétiens, cette frénésie dans la destruction de leur prochain avec le précepte du Christ : « Aimez-vous les uns les autres. » Il n'en est pas moins vrai qu'ils sont ravis d'apprendre, les hommes et les femmes de demain, que cette malice du démon est mêlée de la charité de Dieu, qu'il y a — pour reprendre le titre du substantiel ouvrage de Noëlle Roger — « une lumière sur le monde » : la Croix-Rouge, cette œuvre humanitaire sublime, qui a voulu pour drapeau le signe de l'Amour.

Le fondateur

Enfance. Henri Dunant naquit à Genève en 1828. Sa jeune mère, femme sensible et cultivée, lui conte les fables de La Fontaine et les récits bibliques. Il lui devra son cœur généreux et son profond sens religieux. Le jeune Henri accompagne sa mère dans ses visites des quartiers pauvres. Tant de misères l'émeut jusqu'au plus profond de son petit cœur.

Jeunesse. A 18 ans, il possède une bonne instruction générale. Il en profite pour visiter les prisonniers, les instruire et les réconforter.

Les affaires. Après un apprentissage de banquier, Henri s'engage dans une entreprise coloniale de l'Afrique du nord. Il rêve de faire

fortune afin de pouvoir soulager les misères humaines. Il entreprend en grand la culture du blé en Algérie.

Solférino. En 1859, Dunant se rend en Italie où les armées de Napoléon III sont aux prises avec celles de l'empereur d'Autriche, François-Joseph. Solférino : 40 000 blessés qui râlent sur le champ de bataille ! Profondément bouleversé, Dunant organise les secours : la Croix-Rouge est née !

Un livre. Rentré à Genève, Dunant travaille 10 mois à la publication de ses souvenirs. Son livre, *Un souvenir de Solférino*, obtient un énorme succès. Dunant connaît la célébrité. Le 22 août 1864, la Croix-Rouge internationale est officiellement fondée.

La misère. Mais, les affaires d'Algérie ne marchent pas. Dunant fait faillite. Pour comble, la maladie assaille le philanthrope surmené. Il est ruiné, déshonoré, condamné par le Tribunal de commerce de Genève. Déguenillé, il se réfugie dans un galetas où il connaît la plus noire misère. Il n'a plus d'amis : il est trahi, insulté. Il passera souvent ses nuits à la belle étoile ou sur un banc de salle d'attente.

Heiden. En 1887, il se rend dans la campagne appenzelloise, à Heiden. Grâce à une rente mensuelle de 100 fr. que lui verse son frère, il peut vivre dans une modeste pension de famille. Il se remet à travailler, écrit des articles. Le monde commence à savoir que le fondateur de la Croix-Rouge est encore vivant. Une vague de sympathie déferle sur le solitaire de Heiden. Il reçoit avec émotion des témoignages de souverains, de reines, d'enfants, de généraux ; en 1901, le prix Nobel de la paix. Le 30 octobre 1910, âgé de 82 ans, Henri Dunant s'éteint doucement, entouré de la reconnaissance et de la vénération universelles.

Activité de la Croix-Rouge

But. La Croix-Rouge a pour but de secourir toutes les victimes de la guerre — blessés, prisonniers, internés, rapatriés, réfugiés, veuves, orphelins — *sans distinction de races, de nationalités, de confessions, de partis politiques.* En tout temps, elle vient également en aide aux victimes des cataclysmes : inondation, cyclone, tremblement de terre, raz de marée, éruption de volcan, nuée de sauterelles, famine. C'est l'*Union internationale de secours — U. I. S.* — fondée en 1927.

Interventions. *1870 :* Guerre franco-allemande. Entrée en Suisse de 85 000 soldats exténués et malades, de l'armée de Bourbaki. Les brassards blancs à croix rouge se multiplient à leur chevet.

1914 **:** Première guerre mondiale. Le 15 août, Gustave Ador, président du Comité international de la Croix-Rouge, installe à Genève un *Bureau central de renseignements et de secours pour les prisonniers de guerre.* L'Agence des prisonniers de guerre reçut jusqu'à